

L'Enfant Didi, itinéraire d'une œuvre spoliée de Chana Orloff, 1921-2023

du 19 novembre 2023 au 29 septembre 2024



Chana Orloff, *L'Enfant Dldi* mahJ, dépôt de l'atelier musée Chana Orloff © Adagp, Paris, 2023

Le 26 janvier 2023, *L'Enfant Didi* de Chana Orloff (actuelle Ukraine, 1888 — Tel-Aviv, 1968), faisait son retour dans l'atelier de l'artiste, après une absence de près de 80 ans. Pillée le 4 mars 1943, avec l'intégralité du contenu de l'atelier-logement et 139 autres sculptures, l'œuvre est ensuite passée de main en main jusqu'à sa réapparition à New York en 2008 dans une maison de ventes. Après une négociation de plus de 15 ans, la sculpture sera restituée aux petits-enfants de l'artiste.

Cette œuvre créée en 1921 n'est pas seulement représentative de la production de Chana Orloff dans l'entre-deux-guerres, c'est aussi une illustration de l'amour maternel avec une des plus belles représentations d'Élie, surnommé Didi, son fils unique né à Paris en 1918.

L'histoire de cette sculpture est emblématique du pillage intégral de l'atelier de l'artiste en 1943 sous l'Occupation. Une opération massive mal documentée, qui s'inscrit dans un mouvement plus large d'aryanisation des biens juifs. Qu'est devenue l'œuvre entre 1943 et 2008 ? Comment s'est-elle retrouvée aux États-Unis ? Ces questions restent sans réponse. À ce jour, seules quatre sculptures sur cent-quarante ont été retrouvées dans des lieux et des contextes variés. Les autres ont-elles été détruites ? Probablement pas. La récente restitution de *L'Enfant Didi* permet d'espérer la réapparition d'autres œuvres sur le marché de l'art.

Cette installation est accompagnée d'une série de manifestations (rencontres à l'auditorium du mahJ, visites guidées, parcours croisé, promenade hors les murs). Elle fait écho à la rétrospective présentée au musée Zadkine « Chana Orloff. Sculpter l'époque » du 15 novembre 2023 au 31 mars 2024.

COMMISSARIAT: **Pascale Samuel**, conservatrice du patrimoine, responsable des collections d'art moderne et contemporain au mahJ

- ► Dominique Schnapper, présidente
- ► Paul Salmona, directeur
- Muriel Sassen, responsable de la communication et des publics
- Relations presse:
 Sandrine Adass
 01 53 01 86 67/06 85 73 53 99
 sandrine.adass@mahj.org

Chana Orloff est née à Tsaré-Constantinovsk (actuelle Ukraine) en 1888. Sa famille émigre en Palestine en 1905. Venue à Paris pour se perfectionner chez le couturier Paquin en 1910, Chana Orloff est reçue deuxième au concours d'entrée de l'École des arts décoratifs l'année suivante et se forme parallèlement à l'académie Vassilieff. Dès 1912, elle vit de sa sculpture et expose, à partir de 1913, dans les principaux salons parisiens. Après le décès de son mari, le poète Ary Justman, emporté par la grippe espagnole en 1918, seule, avec un enfant à charge, elle devient une portraitiste recherchée. En 1945, de retour de Genève où elle s'est réfugiée, elle trouve son atelier dévasté et ses œuvres brisées ou volées. En 1949, elle retourne en Israël, où elle répond à plusieurs commandes officielles. Elle meurt en 1968 lors d'une visite à Tel-Aviv pour une rétrospective à l'occasion de son 80° anniversaire.





Musée d'art et d'histoire du Judaïsme Hôtel de Saint-Aignan 71, rue du Temple 75003 Paris www.mahj.org métro: Rambuteau, Hôtel-de-Ville RER: Châtelet - les Halles

bus: 29, 38, 47, 75

parking: Beaubourg, Hôtel-de-Ville



Chana Orloff 1916 © Archives Chana Orloff

Autour de l'exposition

Rencontres à l'auditorium

> Dimanche 19 novembre 2023 à 16h

Témoignages de restitutions d'œuvres d'art

Rencontre avec **Sylvie Harburger**, **Eric Justman** et **Gilberte Hauser-Caron**, animée par **Pascale Samuel**, mahJ

Suivie de l'écoute d'un épisode du podcast « À la trace », proposé par la Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945 (M2RS). En présence de **Léa Veinstein**, réalisatrice de la série, et de **Muriel de Bastier**, historienne chargée de recherche au sein de la mission

Avec le soutien de la Dilcrah

Depuis trois générations, les familles d'artistes spoliés mènent de fastidieuses démarches pour que ces œuvres leurs soient rendues.

Eric Justman, petit-fils de la sculptrice Chana Orloff, Sylvie Harburger, fille du peintre Francis Harburger dont l'atelier a été également pillé et Gilberte Hauser-Caron dont une peinture d'Adriaen Van Der Werff appartenant à Lionel Hauser a été spoliée en 1942, témoigneront du sens de leur engagement.

› Mercredi 17 janvier 2024 à 19h

Chana Orloff, une femme moderne

En présence de **Cécilie Champy**, directrice du musée Zadkine, **Pauline Créteur**, co-commissaire de l'exposition « Chana Orloff. Sculpter l'époque », **Eric Justman** et **Ariane Tamir**, petits-enfants de Chana Orloff, **Itzhak Goldberg**, historien de l'art, animée par **Pascale Samuel**, mahJ

Née en 1888 en Ukraine, installée en Palestine en 1905, Chana Orloff quitte les siens pour Paris en 1910 et devient en quelques années une figure majeure de la scène artistique parisienne.

Sous l'Occupation, elle se réfugie en Suisse avec son fils Didi. Au lendemain de a guerre, elle retrouve son atelier pillé mais reprend le travail et ne cessera de créer jusqu'à sa mort en 1968 à Tel-Aviv. À l'heure où l'histoire de l'art fait la part belle aux artistes femmes, des travaux de recherche lui sont consacrés qui éclairent sa place singulière dans l'histoire de la sculpture au XXe siècle et sa postérité.

Visites guidées

> Mardi 12 décembre à 14h30, mercredi 31 janvier à 19h

Visite de l'exposition

Par Pascale Samuel, commissaire de l'exposition

> Vendredi 15 décembre 2023 à 14h30

Radiographie d'un musée, spoliations et restitutions

par **Cécile Petitet**, conférencière du mahJ

Ce parcours aborde l'histoire d'une partie des collections du mahJ, ainsi que l'histoire de l'hôtel de Saint-Aignan, théâtre d'arrestations et de l'aryanisation de certaines des entreprises qu'il abritait sous l'Occupation.



Atelier Chana Orloff © Studio Chevojon

Promenade hors les murs

> Mardi 19 décembre 2023 et vendredi 19 janvier à 14h30

L'atelier de Chana Orlof

Par Danielle Malka, guide-conférencière nationale

Chana Orloff fait construire en 1926 sa maison-atelier par Auguste Perret. Malgré la spoliation et la destruction d'une partie de son œuvre pendant l'Occupation, la Villa Seurat demeure un exemple remarquable d'atelier conservant l'œuvre de l'artiste.

Parcours croisé

Jeudi 7 décembre à 14h30
 Jeudi 25 janvier à 14h30

Chana Orloff. Sculpter l'époque

mahJ-musée Zadkine

Portraits, représentations du corps féminin, maternité... l'exposition au musée Zadkine évoque les grands thèmes qui ponctuent l'œuvre de l'artiste.

Visite par un guide-conférencier du musée Zadkine

Podcast « À la trace »

La série de podcasts « À la trace » consacre de nouveaux épisodes à Chana Orloff.

Produite par le ministère de la Culture (Mission de recherche et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945), réalisée par Léa Veinstein et racontée par Florence Loiret Caille, cette série documentaire fait découvrir le monde de la recherche sur les œuvres d'art spoliées, la politique de réparation des spoliations et les enquêtes au long cours.

Que se passe-t-il en 1942 dans l'atelier de Chana Orloff ? Quand l'artiste y revient après la guerre, toutes ses sculptures ont été volées.

Aujourd'hui, ses petits-enfants tentent de retrouver les traces de ces œuvres disparues. De la France aux Etats-Unis, des musées aux tribunaux, ils sont accompagnés par des chercheurs de tous horizons et par la Mission de recherches et de restitution des biens culturels spoliés entre 1933 et 1945. Parmi les quelques sculptures retrouvées, un bois représentant Didi, le fils de Chana, à ses 3 ans - bouleversant retour à l'atelier après une absence de près de 80 ans.

Chana Orloff. Sculpter l'époque

Catalogue de l'exposition présentée au musée Zadkine du 15 novembre 2023 au 31 mars 2024.

Sous la direction de **Cécilie Champy-Vinas** et **Pauline Créteur**Textes de **Paula J. Birnbaum**, **Emmanuel Bréon**, **Cécilie Champy-Vinas**, **Pauline Créteur**, **Itzhak Goldberg**, **Anne Grobot**, **Dominique Justman**, **Éric Justman**, **Anne-Cécile Moheng**, **Paul Salmona**, **Pascale Samuel**, **Didier Schulmann** et **Ariane Tamir**

16 x 24 cm, relié, 192 pages, 100 illustrations Éditions Paris Musées / Musée Zadkine